

Les courants... électriques

HYDROLIEN ■ Alors qu'elle importe aujourd'hui près de 95 % de son électricité, la Bretagne pourrait un jour inverser la vapeur. Tout naturellement, à la simple force de ses courants marins.

Dans l'estuaire de l'Odet, une petite société quimpéroise installe le projet Sabella : une turbine de 10 kilowatts immergée qui récupère l'énergie induite par les marées pour la transformer en électricité. Pour le moment, seul le barrage de la Rance utilisait cette énergie. Les tests débiteront en fin d'année, mais déjà, en coulisse, un projet plus ambitieux sort des cartons. Début avril, le ministère de l'Industrie a fixé par décret le prix du kilowatt/heure à 0,15 euro. Un signal attendu depuis longtemps dans le Finistère : « C'est un prix un peu faible par rapport à l'étranger. Mais cela va enfin offrir une lisibilité économique aux investisseurs privés », se félicite Jean-François Daviau, l'un des deux co-gérants de Hydrohélix Énergies.



Marénergie doit aboutir en 2009 : un projet de démonstration de cinq turbines.

Le projet de démonstration Marénergie devrait, lui, être opérationnel en 2009. « L'objectif est d'installer cinq turbines de 200 kilowatts chacune dans le courant du Fromveur ou dans le raz de Sein. » Si les résultats sont à la hauteur des espérances, le bénéfice de ces énergies pourrait être considérable. La Bretagne dispose du deuxième gisement hydrocinétique de France. Avec un potentiel de 3 à 5 gigawatts, elle peut alimenter sa population en électricité voire exporter dans les régions voisines. Contrairement à l'éolien, l'énergie des marées est planifiable et ses impacts environnementaux très faibles. Les perspectives d'emploi devraient conforter l'intérêt de cette technologie. Une chance à ne pas laisser filer. ● D. P.